

Yves Tatin (41 LA 45 Au 48), le 26 octobre

Mon cher Yves, cher camarade AET,

C'est avec une grande émotion que je vais te rendre un dernier hommage au nom des anciens enfants de troupe et des associations patriotiques présentes. Ils sont tous là, aujourd'hui, ceux à qui tu as beaucoup apporté en t'investissant pendant de nombreuses années au sein du bureau de la section AET de Tours comme trésorier d'abord de 1991 à 1997 puis comme vice-président de 1997 à nos jours. Ton dévouement pendant ces 17 années à la section de Tours est exemplaire. Il y a 59 ans déjà on notait la présence du MDL Tatin aux réunions A.E.T.

Dans cette église, tous tes amis sont nombreux, ceux qui ont partagé comme toi les valeurs essentielles de rigueur et de morale apprises dans les écoles militaires ; ils sont venus parfois de loin pour te dire combien ils avaient apprécié tes qualités humaines.

Il y a bien sûr, Yvette ton épouse depuis de nombreuses années et qui t'a rendu doux tes derniers et difficiles moments, ton fils Christophe, ta belle-fille Marie-Pierre, avec qui nous partageons ces difficiles instants de la séparation.

Tous ici t'ont aimé, estimé et te regrettent déjà énormément.

Tu es né le 20 décembre 1929 et passes ton enfance en Haute Saône auprès de tes parents. Orphelin de père à 12 ans, tu poursuis tes études secondaires dans les écoles militaires préparatoires : d'abord les Andelys de 1941 à 1945 puis Autun de 1945 à 1948. Sept années de ta jeunesse, pendant la dure période de la guerre sont passées aux enfants de troupe avec toutes les vicissitudes imposées par les circonstances. Tu ne retiens pourtant que les bons moments et tu resteras toute ta vie un fidèle AET, fier de ses origines et de sa formation. Tu arborais toujours l'insigne avec fierté. Tu as d'ailleurs rédigé avec d'autres condisciples, il y a quelques années, une plaquette sur l'école des Andelys.

A 18 ans, Tu t'engages pour 5 ans dans l'arme du Train, en septembre 1948 et tu rejoins la 15^{ième} brigade AET, à l'école du Train de Tours jusqu'en juin 1949 ; à l'issue de ton peloton, tu t'engages pour l'Extrême Orient début 1950 et rejoins les plateaux montagnards du centre et sud de l'Indochine. Avec ta compagnie, en opérations, tu parcours les routes et les pistes du sud Annam. Fin 1952, Tu prépares le concours de l'E.M.I.A à Strasbourg où tu es admis avant de rejoindre Coëtquidan l'année suivante avec la promotion : « ceux de Dien Bien Phu » et tu termines ta formation d'officier par ton application à Tours en 1955.

Nommé sous-lieutenant, tu demandes à servir au Maroc et tu es affecté à Aïn - Arrouda, tu participes alors aux opérations de maintien de l'ordre menées lors du retour au pouvoir du Sultan Mohamed V ;

Début 1957, tu es admis à suivre une formation d'observateur pilote d'hélicoptère à Issy-les-Moulineaux et Sidi Bel Abbès. Tu es breveté et qualifié sur hélicoptère Vertol H21 surnommé « banane volante ». Tu es alors affecté à Sétif en Algérie de 1957 à 1960 où tu es engagé en opérations dans les héliportages de combat et les évacuations sanitaires parfois de nuit et sous le feu ennemi.

Lieutenant ancien, tu reviens dans l'arme, en temps qu'instructeur des élèves officiers de réserve à l'E.A.T de 1960 à 1963.

Nommé capitaine en 1962, tu réintègres l'A.L.A.T en 1963 pour servir au 14^{ième} groupe A.L.A.T de Sidi Bel Abbès pour soutenir le centre d'expérimentation des oasis à In Amguel. En 1964, tu rejoins le détachement aérien à Saint-Jacques de la Lande (près de Rennes). Tu y commandes de 1964 à 1967 une escadrille de H 21. Tu rejoins en juillet 1967, l'E.M du commandement de l'A.L.A.T à Issy-les-Moulineaux puis Villacoublay.

Nommé chef d'Escadron en 1968, tu reviens à nouveau dans ton arme en 1970 et tu sers en tant que chef des services administratifs du GCR 601 à Achern (FFA).

Tu es réaffecté dans l'ALAT en 1972 et tu prends les fonctions de commandant en second du groupe d'ALAT de la 7^{ième} division à Mulhouse.

En 1975, tu occupes le poste d'adjoint au commandement de l'ALAT du 2^{ième} CA à Baden-Baden et tu es nommé lieutenant-colonel en 1976. Tu quittes cette fonction en 1977 pour prendre le commandement du 3^{ième} groupe d'hélicoptères à Saint Jacques de la Lande

Tu quittes le service actif en 1980 et tu demandes à bénéficier de l'article 5. Tu te retires à Joué lès Tours. Tu poursuis cependant l'instruction dans les réserves et tu es nommé colonel en 1984 et admis à l'honorariat de ce grade.

Tu es nommé chevalier de la légion d'honneur en 1967, officier de l'ordre national du mérite en 1975, et titulaire de la valeur militaire avec 3 citations dont une à l'ordre de l'armée.

Tu totalises aussi 2100 heures de vol dont plus de 1000 de nuit.

Dès lors, en retraite, tu t'engages dans la vie associative, les AET, l'ACUF, DPVL, légion d'honneur, l'épaulette, l'ALAT dont tu es le président d'honneur du groupement ouest des anciens de l'ALAT.

Au sein de l'ACUF, tu participes à la réalisation d'une exposition itinérante sur le thème : 3 siècles de présence française en Indochine, qui rencontre un vif succès.

Yves, tu fus pour moi un grand frère, un conseiller attentif et précieux pour me guider discrètement, mais efficacement dès le début de mes fonctions de président de la section AET de Tours ; Tu étais pour nous les membres du bureau notre « vieux sage » et la mémoire de la section. Nous te rendons collectivement hommage aujourd'hui.

Tu es un exemple, tu as su, tout le long de ta vie, par ton courage, ton ardeur au travail, et par la pratique quotidienne de nombreuses activités associatives, rester actif jusqu'au bout. N'as-tu pas encore récemment, alors que tu étais malade et très fatigué, organisé les retrouvailles des anciens de la 15^{ième} brigade à Neuvy sur Barangeon.

Tes qualités morales et professionnelles t'ont permis de surmonter tous les obstacles, qu'ils soient familiaux ou professionnels, montrant à nous les plus jeunes, le chemin de la réussite par la volonté et la ténacité, mais toujours dans la plus grande discrétion.

Tu as lutté dans le silence, depuis de nombreux mois, contre cette sale maladie qui a déjà touché beaucoup d'entre-nous mais toi, elle t'a vaincu.

Tu étais unanimement apprécié et respecté, tu avais la fibre AET ancrée au plus profond de toi-même.

Discret, réservé, mais consciencieux et très organisé, tu étais un pilier de la section AET et ton départ laissera un grand vide.

Puisse ton fils, trouver en toi, dans ton courage, comme dans tout ce que tu lègues, un exemple à suivre.

Reposes en paix mon cher Yves, Tu es parti rejoindre tes camarades qui t'ont précédé. Je suis sûr que le seigneur t'a réservé la place de choix que tu mérites et je sais que là où tu seras tu continueras à veiller avec bienveillance sur ta famille et sur nous tous et les AET en particulier.

Ce n'est pas un adieu que je veux formuler aujourd'hui au nom de tous tes camarades présents, mais un simple au revoir, persuadé que nous nous retrouverons un jour.

Tu sais Yvette que les anciens enfants de troupe n'oublient pas les leurs, et tu gardes toute ta place dans notre communauté. Lorsque tu le souhaiteras, c'est avec affection que nous t'accueillerons à nouveau lors de nos activités.

J.Gicaillaud (LM 60-64) Président de la section d'Indre et Loire